

## Présentation des documents

Le film montre que l'esclave peut aimer son esclavage et voir le maître devenir esclave de son esclave cf Saoudia c'est moi qui commande à Hussein

Cette emprise de la tradition explique aussi que la révolution démocratique au Yémen tâtonne Apparemment il s'agit d'un affrontement de factions non d'une revendication démocratique entière

*«Au tout début des mobilisations, nous étions trois ou quatre femmes, maintenant nous sommes des milliers. Sans les femmes cette révolution n'aurait pas de sens, elles sont devenues un réel partenaire pour libérer ce pays de l'injustice. Le régime a consacré l'image d'une femme figée dans la tradition, nous dépoussiérons tout cela.»*

**Tawakul Karman**, le Nobel du printemps arabe Féministe et islamiste, cette jeune Yéménite de 32 ans est une icône de la lutte contre le régime du président Saleh

### 1) la religion : la position seconde de la femme

Le problème n'est pas de savoir si la femme est un être humain mais si elle est un être libre de valeur équivalente à l'homme.

Dans la religion elle est maintenue dans un état de sujétion pour son bien et pour le bien de la famille comme lieu de reproduction.

Cela est justifié

-une position seconde dans la création qui fait de la femme un complément au service de l'homme

-Ayant plus de raison, l'homme semble prédestiné aux activités intellectuelles. L'homme est à la tête de la femme. Une sorte de tutorat voulu par la nature.

- Le mariage est un contrat où l'homme acquiert le corps de la femme pour sa jouissance cf l'homme peut avoir plusieurs femmes

### 2) L'Héritier : la valence différentielle des sexes

La transmission archaïque porte sur la virilité féconde :

Dans la tradition le droit est masculin comme le révèle les structures de la parenté ; le paradigme est l'autorité parentale. Le rapport homme femme se lit comme **un rapport aîné-cadet**, supérieur-inférieur. Ceux qui sont nés avant sont supérieurs à ceux qui sont nés après.

Cela apparaît comme un butoir pour la pensée :

Il est évident qu'il y a une césure male femelle et que le coït est nécessaire à la reproduction pourtant une énigme conditionne la situation de la femme: Pourquoi les femmes font-elles des corps masculins ? Elles sont là pour donner des fils et de surcroît apportent du plaisir : C'est au fond qu'elles sont au service de la semence masculine.

La révolution moderne apparaît avec le droit de la femme à disposer de son corps. Rôle essentiel des moyens anticonceptionnels. Prise de conscience qu'elles assurent une progéniture aux hommes mais aussi à elles-mêmes

### 3) l'égalité au niveau de l'intime

1-Dans le passé politique la logique du contrat démocratique qui repose sur l'égalité des individus s'arrête au niveau de la famille où est maintenue la hiérarchie masculine.

Aujourd'hui l'exigence d'égalité est entrée dans l'intime d'où les revendications au niveau du couple contre la violence de l'appropriation masculine

Sans consentement on peut envisager un viol conjugal mais comment régler ce qui se passe dans la chambre à coucher ?

-La revendication féministe porte sur la sensibilisation au consentement. Le consentement éclairé doit animer les relations entre des personnes libres. Le thème du consentement est essentiel pour le respect de la dignité de chacun qui fait corps avec son autonomie.

2-En effet traditionnellement les maris se sont emparés du droit de la femme à disposer d'elle-même C'est le droit à disposer de son corps qui est la pierre de touche du respect de la liberté de chacun mais on continue de penser que le mariage apporte en soi un consentement présumé des femmes à l'initiative masculine d'où la difficulté des victimes à se faire reconnaître.

On a également une attitude paternaliste quand on oppose aux femmes victimes de viol leur consentement implicite parce qu'elles se sont rendues dans des lieux dangereux pour elles.

3-Le dernier texte demande qu'on se libère des stéréotypes de la virilité ; il faut refuser les assignations identitaires qui commencent dans l'éducation par le jeu à la poupée ou aux petits soldats.

Le statut de la femme et de l'homme dépend de genres sociaux qui sont issus des constructions sociales non des nécessités biologiques. « Si les femmes, ne sont pas naturellement vouées à confectionner des tartes aux pommes, alors les hommes ne sont pas naturellement voués à faire la guerre. ». Ainsi comme dit le poète la femme est l'avenir de l'homme.

La déconstruction des rôles permettra une libération réciproque : les rôles déspecialisés, la distance prise, on peut alors entrer dans leur jeu mais librement. On retrouve le thème du consentement libre

#### 4) sens de la différence homme femme

1). A première vue le texte de **Hegel** semble consacrer l'infériorité de la femme en ne lui accordant pas un rôle politique essentiel : aspect qui peut scandaliser

L'image de la plante qui est faite pour s'épanouir dans un lieu doit être mise en rapport avec l'implantation de la famille alors que l'homme va à la conquête du monde.

Mais Hegel cherche à établir une différence culturelle qui s'établit sur la différence sexuelle qu'il veut penser en termes d'altérité et de différence et non de domination et de soumission.

Cependant une essence qui s'appuie sur le biologique, en ne permettant pas à la femme une totale conscience du soi raisonnable reste problématique

Néanmoins l'idée qu'*il existe deux sujets qui ne devraient pas se situer dans un rapport hiérarchique, parce que ces deux sujets ont comme tâche de préserver l'espèce humaine et d'en développer la culture dans le respect de leurs différences demeure intéressante*» '

#### 2) Levinas :

On est noué à l'autre avant d'être soi (= la vulnérabilité). L'enfant connaît la détresse de la faim et du manque de sein qui apporte la chaleur et la sécurité.

Dans ce cadre la femme est une image originaire de l'accueil, du soin de l'autre. Pour Levinas elle est otage de l'autre

L'essence masculine renvoie à une appropriation du monde en commun ; c'est une démarche d'assimilation, de réduction au même. Cette démarche d'appropriation empiète sur la femme. Elle cherche une fusion selon les exigences du même, propres aux hommes.

Mais la dualité des sexes n'est pas la dualité de 2 termes complémentaires en ce sens. L'assimilation est impossible ; la dualité est insurmontable. Plus je m'approche de la femme plus je ressens son étrangeté

Dans la volupté le trouble ne renvoie pas à un processus de maîtrise mais d'attendrissement, d'effémination de l'homme. Il s'agit alors de surmonter l'aliénation lié à la virilité du logos qui veut tout s'approprier.. La femme celle qui ne conquiert pas. L'ouverture à l'autre consiste à se déprendre de la virilité

Alors que la démarche féminine est celle du soin « ma main sur ton front brûlant » . Son sentiment d'exister est augmenté quand elle se rend disponible à la souffrance. la compassion ne doit pas être comprise comme souffrir *comme* mais souffrir *avec*. Ainsi s'enracine un mouvement d'aide primordial : la personne est otage de la présence du visage de l'autre